

# Décollage du marché de la veille, c'est maintenant !

**Depuis quelques années déjà nous constatons que les réseaux sociaux prennent de l'ampleur, cette croissance régulière a franchi un cap ces derniers mois. Nous constatons en effet un élargissement du cercle des utilisateurs, certains profils (tranches d'âge et catégories socioprofessionnelles), sous représentés hier, ont adopté les réseaux sociaux et y participent aujourd'hui. Par Mickaël Réault, Sindup**

## La démocratisation des réseaux sociaux

L'arrivée de ces nouveaux membres provoque une augmentation de la valeur qui transite sur les réseaux sociaux. Par exemple, des décideurs, qui il y a encore un an regardaient les réseaux sociaux de loin par manque de temps ou d'intérêt, sont maintenant totalement intégrés au système de diffusion d'informations et de conversation. Ils viennent, par leur participation, contribuer à la variété des informations qui circulent ou à leur analyse et propagation.

Cette démocratisation de l'utilisation des réseaux sociaux va de pair avec l'accroissement des enjeux. En politique par exemple, nous avons pu constater lors des élections américaines, l'impact des réseaux sociaux. Avec les élections présidentielles de 2012 en France, nous constaterons à nouveau que le Web sera un champ de bataille électorale.

Concernant le e-commerce, les chiffres montrent à quel point l'e-réputation peut avoir des répercussions directes et colossales sur le niveau d'activité en ligne et hors ligne d'une entreprise.

## La décentralisation, une tendance de fond

Cette tendance se confirme aussi au niveau des supports que des usages. Concernant les supports d'abord, nous voyons se généraliser différentes technologies pour lesquelles la décentralisation est au cœur du système.

Le Cloud par exemple s'appuie sur un certain nombre de mécanismes de répartition entre machines virtuelles et physiques pour atteindre la Haute Performance et la Haute Disponibilité.

Le principe des serveurs DNS, au cœur d'Internet, est un système décentralisé au sein duquel les données sont gérées par une multitude de DNS indépendants, chacun ayant dans leur délégation un ensemble de noms de domaine. Principe sur lequel s'appuie d'ailleurs l'extension .TEL, mélange entre un annuaire universel et un réseau social.

Les réseaux sociaux comme Diaspora s'inscrivent dans cette démarche, les données privées ne sont plus hébergées et gérées par une société unique. Même si ce type de réseaux a du mal à s'imposer, il y a fort à parier, une fois opérationnels, qu'ils connaîtront un jour un certain succès, tant ils s'inscrivent dans l'air du temps.

Nous pourrions encore citer l'OpenID et autres mécanismes d'authentification décentralisés...



**Mickaël Réault**  
**Fondateur de la plateforme de veille Sindup**  
**En savoir plus : [www.sindup.fr](http://www.sindup.fr) / [entreprise.sindup.fr](http://entreprise.sindup.fr)**  
**Contact : [www.mickael-reault.tel](http://www.mickael-reault.tel)**

Les usages quant à eux ont également considérablement évolué avec les réseaux sociaux. Aujourd'hui nous sommes tous producteurs d'information, par le passé celle-ci était produite de manière institutionnelle par les éditeurs et les entreprises. A l'ère du Web 2.0 chaque internaute produit et diffuse de l'information, nous voyons ainsi apparaître de nouvelles notions telles que la « curation » faisant débat chez les veilleurs et au sein de la Silicon Valley.

**Non seulement les internautes deviennent producteurs d'information, mais aussi les machines et les objets ! Nous ne sommes qu'au début du développement des objets communicants, avec l'évolution de la robotique et des nanotechnologies, les objets de demain produiront une information à forte valeur ajoutée en grand volume qu'il sera nécessaire également de surveiller et d'analyser...**

## **Intelligence collective et accélération.**

Ainsi par cette démocratisation et cette décentralisation générale, nous voyons se développer et évoluer une nouvelle forme d'intelligence collective qui s'accompagne d'une forte accélération.

Nous pourrions comparer le Web d'aujourd'hui à un cerveau semi-virtuel dont les internautes sont les neurones traitant et diffusant chacun de l'information. Ce cerveau analyse et produit aujourd'hui des volumes d'information exponentiels, sa rapidité de traitement et de diffusion de l'information est croissante...

Les sources d'information et les formats de données ne cessent de se multiplier. Par exemple, il y a encore peu de temps nous ne disposions pas de données de géolocalisation telle que Foursquare est capable de produire aujourd'hui. Ces données à forte valeur ajoutée nécessitent d'être étudiées et analysées pour en extraire la valeur.

Tout ceci va dans le sens d'une croissante complexité et amplifie l'infobésité.

## **La nécessité des outils de veille et d'analyse.**

Face aux volumes d'information, à la vitesse de diffusion et de propagation, il n'est plus possible de suivre et d'exploiter efficacement l'information sans méthodes et outils adaptés. En entreprise, dans un contexte de plus en plus compétitif, pour rester productif et performant, il est nécessaire de s'appuyer sur des solutions professionnelles. Ces solutions se doivent d'être accessibles, évolutives et adaptables tant sur le plan financier que fonctionnel.

Les enjeux sont de taille, c'est pourquoi nous assistons actuellement à un véritable élargissement du marché de la veille et de l'information. Toutes les entreprises, quelle que soit leur taille et leur secteur, ont besoin aujourd'hui de s'équiper d'outils pour réaliser leur veille (concurrentielle, sectorielle, commerciale, e-réputation, social monitoring...).

**Mickaël Réault**